

Note de synthèse

Les relations Ecoles Entreprises

Un dialogue à construire

L'école et l'entreprise entretiennent des liens étroits ; elles sont interdépendantes. En effet, l'entreprise est l'aboutissement de l'école tandis que l'école est fournisseur de ressources pour l'entreprise. Cette relation est d'autant plus importante dans le climat économique actuel. Dans ce contexte de crise et de hausse du chômage des jeunes, établir une bonne communication entre les écoles et les entreprises devient une nécessité première.

Cependant, ce lien qui peut paraître naturel doit faire face à un grand nombre de difficultés. On observe notamment un fort décalage entre ces deux mondes, qui restent encore trop peu connectés. Dans un souci d'assurer un meilleur avenir, il est primordial d'identifier les sources de ces décalages pour les résorber au plus vite.

Une relation mise à mal

A la recherche d'indépendance

Au départ, la formation sur le lieu de production est la norme dans la plus grande partie du monde, tout comme en France, où, avant la Révolution industrielle européenne du XIX^e siècle, l'apprentissage se fait principalement au sein des corporations à travers le modèle du compagnonnage. L'abolition des corporations en 1791, à laquelle s'ajoutent le développement de la doctrine capitaliste et le déploiement de l'Etat Providence, résultat de la Révolution industrielle, ont permis la naissance de la relation Ecoles-Entreprises dominée par l'entreprise. On assiste alors à de nombreuses initiatives, telles que les écoles professionnelles municipales ou encore les cours du soir. Mais ces démarches restent marginales et ne concernent que les ouvriers de métier. Il apparaît donc comme évident qu'il faut éduquer le peuple, ce qui déboucha sur la création de l'école primaire de la III^{ème} République. Cependant, l'Etat n'intervient que très peu dans les formations professionnelles.

Il faut attendre la Seconde Guerre Mondiale et le gouvernement de Vichy pour voir l'Etat bénéficier du monopole sur la délivrance des diplômes professionnels. Cet événement marque la volonté que l'école a de prendre le pouvoir sur le monde de l'entreprise, en tant qu'institution de formation.

Tout s'accélère dans les années 60. Avec la constitution de l'Education Nationale comme système éducatif institutionnalisé et standardisé, l'enseignement technique et l'enseignement professionnel deviennent des filières découlant de l'enseignement général. Le système scolaire français dévoile ainsi sa volonté de rester indépendant du système productif, tout en étant à son service.

Un système scolaire inadapté aux réalités économiques

A la fin des années 70, Christian Beullac, alors Ministre de l'Education Nationale, réalise que le système scolaire français est inadapté aux réalités économiques et est, en quelque sorte, responsable du chômage des jeunes. Il souhaite donc renouer les liens Ecoles-

Entreprises. Pour cela, il va institutionnaliser la formation en alternance. Celle-ci a pour but d'ouvrir l'enseignement sur les réalités de la vie active, de former les jeunes en les incitant à achever leur formation.

Cette nouvelle relation a pu émerger grâce à la refonte du système éducatif, au développement des formes particulières d'emploi (intérim, CDD, apprentissage, etc.), mais aussi grâce au nouveau rôle social de l'entreprise. Pendant longtemps, l'entreprise s'est considérée comme extérieure à la société, mais ce n'est plus le cas, elle est alors perçue comme le seul acteur capable de sauvegarder l'emploi, tout en socialisant la population. Depuis ce jour, le monde de l'entreprise doit servir de benchmark.

Des préjugés qui posent problème

Enfin, ce lien reste bloqué par l'existence de nombreux préjugés. Ceux-ci sont présents à différents niveaux. D'une part, les jeunes ont une vision de l'entreprise très erronée. Effectivement, dans leurs esprits, le mot « entreprise » est associé, à tort, aux grandes entreprises multinationales. L'amalgame entre « entreprise », « chef d'entreprise » et « actionnaires » est souvent trop vite fait et, de par les responsabilités impliquées, entraîne une peur de l'entrepreneuriat. Les jeunes tournent le dos aux possibilités d'entreprendre.

D'autre part, l'enseignement professionnel, qui reste le meilleur lien entre les deux mondes, demeure victime d'opinions contrastées et d'a priori négatifs. Alors même que 71% des dirigeants de TPE/PME reconnaissent l'intérêt de l'apprentissage, les mentalités ont du mal à évoluer concernant cette formule : parents peu favorables à cette voie, manque d'information et d'envie des jeunes... Ces filières créatrices de passerelles et fournisseuses d'apprentis plus rapidement opérationnels sont encore trop dévalorisées.

Un système défaillant

Un manque d'information

Aujourd'hui, tout le monde s'accorde à dire que la relation Ecoles-Entreprises doit être entretenue, étant donné que l'école forme les futurs hommes et femmes qui travailleront pour la majorité en entreprise.

L'une des premières failles du système est le manque d'information des étudiants face à leur orientation et au monde de l'entreprise. Très souvent, ils doivent faire des choix concernant leur poursuite d'études sans même connaître les possibilités qui s'offrent à eux. Ils sont formés avant même d'être informés des différentes options dont ils peuvent bénéficier. A cela s'ajoute un manque de connaissances sur l'entreprise et, plus généralement, sur le monde du travail. Mais comment pouvons-nous les blâmer d'avoir des lacunes et des préjugés sur de tels sujets, sachant que, bien souvent, le corps professoral est en décalage avec les réalités économiques ?

Trop peu de professeurs, dans l'enseignement secondaire, ont vécu une expérience en entreprise, ils sont donc vierges de toutes connaissances sur le sujet et, dans la majorité des cas, ne peuvent pas renseigner correctement leurs élèves. Malgré la volonté étatique de faire entrer l'entreprise à l'école, on remarque que les démarches d'information sont souvent

liées aux initiatives humaines, et non à un programme pédagogique concret. Phénomène à l'origine de disparités entre les établissements scolaires entre eux, et même parfois, entre les académies.

Ecoles-Entreprises : un dialogue à construire

La caractéristique la plus frappante de la relation Ecoles-Entreprises est le manque d'échange entre les deux acteurs. Cette absence se remarque tout particulièrement lorsque l'on considère les diplômes. Alors même que les élèves sont entraînés dans une vraie course aux diplômes, à qui aura le plus élevé, ceux-ci sont en perte de signification. La relation entre la qualification du diplôme et celle demandée par un poste en entreprise reste floue. De plus, la non qualification, bête noire du corps des enseignants, n'a aucun sens dans la réalité de l'entreprise ; tout employé ou ouvrier, par l'exercice de son travail, possède une réelle qualification. Les attentes des deux acteurs ne sont pas claires :

- Alors que les entreprises ont longtemps favorisé la spécialisation, elles demandent aujourd'hui une grande transversalité aux futurs employés
- L'école n'est pas en mesure de délivrer des diplômes qui correspondent à des postes de travail

Enfin, d'un côté, les entreprises ont des besoins en compétences prescrits par le marché qui dicte la mesure. De l'autre, les écoles, ayant un lien minime avec celui-ci, ne disposent pas de ces informations nécessaires. C'est ce décalage qui provoque le paradoxe du chômage ; les entreprises se voient obligées de recruter à l'étranger alors même que 1 jeune sur 4 en France est au chômage. Ainsi, il est nécessaire pour les entreprises d'être flexibles et d'anticiper les compétences essentielles sur le marché de demain. C'est à ce moment qu'elles vont pouvoir communiquer ces besoins aux écoles qui pourront alors être en mesure d'adapter leurs projets pédagogiques.

L'absence de conversation entre les deux mondes nourrit le décalage et empêche de sortir de cette logique de rejet des deux parties. Afin de construire un meilleur avenir, il est nécessaire d'établir un dialogue sain et inscrit dans la durée entre écoles et entreprises.

Un dispositif utilisé à mauvais escient

On remarque tout de même un effort visant à rapprocher ces deux mondes à travers la mise en place d'un dispositif : le stage en entreprise, que ce soit celui de découverte pour les collégiens ou celui allant jusqu'à 6 mois pour les étudiants dans l'enseignement supérieur. Malgré une volonté de bien faire ce système présente de grandes limites.

Dans un premier temps le stage de découverte d'une semaine permet au collégien de faire ses premiers pas dans le monde de l'entreprise. Cependant, la courte durée de ce dernier est un obstacle à son utilité. En effet, dans la majeure partie des cas, le stagiaire est un poids pour l'entreprise obligée de mobiliser une personne pour un apport très minime.

Dans un second temps, les stages proposés en enseignements supérieurs, d'une durée plus propice à un enseignement réciproque, sont, à de nombreuses occasions, synonyme de main d'œuvre peu chère. Le stagiaire se voit assigner aux tâches inadaptées à l'acquisition de compétences (photocopies, cafés, etc.) et tire un enseignement minime de son stage quand ce n'est pas un dégoût total pour le monde de l'entreprise. De plus, les stages

post-diplôme sont trop souvent un moyen pour les entreprises de se servir du stagiaire pour compenser une fonction salariale.

Le décalage entre le monde de l'entreprise et celui de l'école s'observe encore au travers de ce dispositif fournissant des étudiants non adaptés aux postes réels d'une entreprise. Cette dernière a du mal à gérer ces étudiants désireux de tâches à forte récompense et très souvent incapables de voir le positif dans les missions à moindre valeur ajoutée.

Ecoles – Entreprises : vers une relation durable

Un changement initié par l'Etat

Conscient du problème que représente cette distance, le gouvernement français a décidé de soutenir les jeunes et a initié le processus vers un changement durable. Ainsi, il a opéré le lancement de nombreuses actions pour développer l'information sur les entreprises et les métiers dans les collèges et lycées (visite d'entreprises, interventions de parents et de responsables d'entreprise, etc.)

De plus, lors de la clôture des Assises de l'entrepreneuriat du 29 avril 2013, le Président de la République a annoncé la mise en place de nouvelles mesures pour favoriser l'esprit entrepreneurial chez les jeunes :

- La formalisation d'un programme éducatif sur l'esprit d'initiative et l'innovation : l'Entreprise constituera un sujet d'étude de la Sixième à la Terminale.
- La création d'un statut Entrepreneur Etudiant : les personnes qui créeront leur entreprise à l'issue de leurs études continueront à bénéficier du statut d'étudiant.

Autre initiative : le 18 octobre 2013, le Premier Ministre (Jean Marc Ayrault) et le Ministre de l'Education (Vincent Peillon) ont installé le Conseil national éducation-économie. Ce conseil est chargé d'animer une réflexion sur l'articulation entre le système éducatif et les besoins du monde économique ainsi qu'un dialogue permanent entre leurs représentants sur la relation entre éducation, économie et emploi.

Une volonté partagée de communiquer

Pourtant forts de ces relations, les mondes de l'école et l'entreprise ont développé un désir collectif de communiquer. La multiplication des partenariats Ecoles-Entreprises est un premier pas vers un échange plus stable. La manifestation la plus évidente de ces partenariats constitue l'apprentissage. Il entraîne une collaboration financière (la formation est en partie à la charge de l'entreprise, notamment au titre de la taxe d'apprentissage) et humaine entre les écoles et les entreprises.

Un autre signe de cette décision de communiquer est la création de la semaine Ecole-Entreprise qui sensibilise les collégiens et lycéens au monde de l'entreprise ; elle permet un

réel échange entre les deux mondes. Au-delà de cette semaine, des actions de sensibilisation se déroulent tout au long de l'année.

D'autres projets ont vu le jour dans cet esprit de rapprochement. L'un d'entre eux a été la création de Campus des métiers et des qualifications facilitant l'insertion des jeunes dans l'emploi. Ce sont des pôles de formation regroupant des acteurs de la formation professionnelle autour d'une filière économique. Ils profitent de liens privilégiés avec les entreprises locales qui facilitent la formation en entreprise des élèves. On compte déjà 12 campus labélisés en France.

Des initiatives solidaires

La création du lien Ecoles-Entreprises touche aussi le cœur d'hommes et de femmes animés par l'action collective. Ainsi, de nombreuses associations ont vu le jour en France ; initiatives de personnes comprenant l'intérêt que représente ce lien pour le développement de notre territoire. Elles sont plusieurs à aider les jeunes, qu'ils soient issus de formations professionnelles ou générales, qu'ils soient élève du cycle secondaire ou élève de l'enseignement supérieur.

C'est ce désir de connecter qui anime aussi les membres de l'AFAJE afin de donner aux jeunes le souffle entrepreneurial.

Dans notre contexte, il est essentiel de donner aux jeunes le goût et l'envie d'entreprendre.

Nos recommandations

Dans l'objectif d'améliorer cette relation, voici quelques points de développement :

- Former le corps professoral au monde de l'entreprise et ses réalités
- Avoir une approche collégiale (jeunes, professeurs, entreprises) de la mise en œuvre des politiques Ecoles-Entreprises
- Mettre en place des soutiens financiers et matériels afin d'accompagner les velléités entrepreneuriales
- Donner le goût de l'entreprise aux étudiants au travers d'expérimentations pratiques : création et gestion de mini-entreprises (Business Game)

Aujourd'hui, malgré un passé compliqué cherchant à les séparer et un manque de communication encore présent, l'importance de créer du lien entre l'école et l'entreprise est reconnue de tous.

Ainsi de nombreuses actions ont été initiées au niveau national avec pour objectif d'établir une relation de confiance saine et pérenne. C'est au travers de celle-ci que l'on sera en mesure de donner un souffle entrepreneurial et de construire un avenir adapté aux convergences économiques du territoire.

Sources

Internet

- www.cafepedagogique.net
- www.snia-ipr.fr
- www.focusrh.com
- <http://lecercle.lesechos.fr>
- www.education.gouv.fr

Articles et Revues

- MANVILLE Anne-Marie, FABRE Claude.- Connaissance du monde économique et relations école – entreprise. Les apports d'une étude des représentations sociales sur l'entreprise.
- FOURDRIGNIER Marc.- Ecole – Entreprise : Voies nouvelles pour un partenariat. Université d'été

Ouvrage

- Revue trimestrielle de l'Association Française des Acteurs de l'Education.- Les Entreprises et l'Ecole. Bialec, Nancy, n°82415 – mars 2014.